

Le Royaume, les Alliances, et le Canon de l'Ancien Testament

LEÇON UN

POURQUOI ÉTUDIER
L'ANCIEN TESTAMENT ?



THIRD MILLENNIUM
MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des cahiers d'études ou d'autres ressources, nous vous invitons à nous rendre visite à thirdmill.org, ou heritagehuguenot.com.

© 2012 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe--et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée «The History Channel». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision. Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Table de Matières

I. Introduction.....	1
II. La Distance	2
A. Différentes Causes	2
1. L’Inspiration Organique	3
2. L’Accommodation Divine	4
B. Différents types	5
1. Théologique	6
2. Culturelle	7
3. Personnelle	8
III. La Pertinence.....	9
A. Les Enseignements de Jésus	9
1. Commentaires Négatifs	9
2. Affirmations Positives	14
B. Les Enseignements de Paul	15
1. Commentaires Négatifs	16
2. Affirmations Positives	17
IV. L’Application.....	18
A. La Difficulté	19
B. Les Points de Contact	21
1. Le Même Dieu	21
2. Le Même Monde	24
3. Le Même Genre de Personnes	25
V. Les Évolutions	28
A. L’Époque	28
B. La Culture	30
C. Les Gens	30
VI. Conclusion	31

Le Royaume, les Alliances, et le Canon de l'Ancien Testament

Leçon Un

Pourquoi étudier l'Ancien Testament ?

INTRODUCTION

Demandez à quelqu'un qui n'a aucun lien traditionnel avec le judaïsme ou avec le christianisme pourquoi il faut étudier l'Ancien Testament, et la réponse que vous obtiendrez ira sans doute dans l'une des deux directions suivantes. La réponse la plus positive ressemblera peut-être à ceci : « L'Ancien Testament est un très vieux livre, mais il faut l'étudier parce qu'il contient encore certaines choses qui sont utiles pour nous aujourd'hui ». Quant à la réponse négative, elle ressemblera plutôt à ceci : « En fait, l'Ancien Testament est tellement vieux, et tellement déconnecté de notre époque, qu'il n'y a aucun intérêt à l'étudier ».

Or, quand les chrétiens fidèles entendent certaines personnes exprimer ce genre d'avis sur l'Ancien Testament, ils sont naturellement dérangés. En tant que disciples de Jésus, nous croyons que l'Ancien Testament est la Parole de Dieu ; l'Ancien Testament fait partie des Saintes Écritures que Dieu a inspirées. Et donc on se dit : « Mais comment les gens peuvent-ils affirmer ce genre de chose au sujet de la Bible ? ». Mais ce qui peut paraître surprenant, c'est que même quand on demande à des chrétiens pourquoi il faut étudier l'Ancien Testament, leurs réponses ressemblent souvent à celles des non-croyants. Au mieux, nous disons qu'il faut étudier l'Ancien Testament parce qu'il contient encore certaines choses qui s'appliquent à nous aujourd'hui ; et au pire, certains chrétiens diront même quelque chose du genre : « Eh bien pour être honnête, l'Ancien Testament est tellement vieux et tellement déconnecté de notre époque qu'il n'y a pas vraiment d'intérêt à l'étudier ».

Cette leçon est la première d'une série qui sera consacrée à un survol de l'Ancien Testament. Nous avons intitulé cette série *Le royaume, les alliances, et le canon de l'Ancien Testament*. Comme le titre l'indique, nous allons aborder au cours de ces leçons trois éléments particulièrement importants de l'Ancien Testament. Nous verrons que l'Ancien Testament est un livre qui est unifié autour d'un thème central, celui du royaume de Dieu ; nous verrons que ce royaume a été administré au cours de l'histoire par le moyen de plusieurs alliances que Dieu a conclues avec son peuple ; et nous verrons que ces alliances ont été appliquées, à travers le canon de l'Ancien Testament, aux besoins spécifiques du peuple de Dieu à des moments précis de son histoire.

Nous avons intitulé cette première leçon : « Pourquoi étudier l'Ancien Testament ? ». Avant de nous intéresser plus directement au royaume, aux alliances, et au canon de l'Ancien Testament, nous devons aborder cette question préliminaire qui concerne l'importance et la pertinence de l'Ancien Testament. Le fait est que beaucoup de chrétiens bien intentionnés ne croient tout simplement pas que l'Ancien Testament mérite beaucoup d'attention.

Dans cette leçon, nous allons réfléchir à trois raisons pour lesquelles il est important d'étudier l'Ancien Testament. D'abord, nous verrons que la distance qui nous sépare de l'Ancien Testament rend ces textes difficiles à appréhender ; ensuite, nous examinerons la pertinence de l'Ancien Testament pour notre époque ; et troisièmement, nous parlerons, sous différents aspects, de l'application que nous pouvons faire de l'Ancien Testament à notre vie présente.

Commençons par la distance qui nous sépare de l'Ancien Testament, et qui nous semble parfois très grande.

La Distance

Au fil des ans, je me suis rendu compte que de nombreux étudiants passaient par une évolution identique, voire même prévisible, quand ils se mettaient à étudier l'Ancien Testament. Dans l'enfance, ou quand on vient tout juste de devenir chrétien, on nous dit que l'Ancien Testament est la parole infaillible de Dieu. Cette affirmation nous conduit souvent à supposer que l'Ancien Testament ne contient, par conséquent, que des enseignements qui sont faciles à appliquer à la vie chrétienne. Et du moment qu'on ne parle que de sujets généraux, comme la sainteté de Dieu, ou l'espérance d'Israël, ou les commandements tels que : « Tu ne déroberas point » et : « Tu ne commettras point de meurtre », on a l'impression d'être en territoire connu. Mais il se passe quelque chose quand on commence à étudier l'Ancien Testament de manière plus approfondie. Quand on commence à s'y intéresser plus en détail, on découvre que beaucoup de parties de l'Ancien Testament concernent des sujets qui ne nous sont pas du tout familiers. En fait, plus on lit l'Ancien Testament, plus cela nous est difficile de nous y sentir à l'aise. Pour un certain nombre d'entre nous, l'Ancien Testament est un territoire qui nous paraît étrange et lointain.

Pour réfléchir à la distance qui semble donc nous séparer de l'Ancien Testament, nous allons nous concentrer sur deux éléments : d'abord, nous parlerons des [différentes causes] de cette distance, c'est-à-dire de ce qui fait que l'Ancien Testament nous paraît lointain. Deuxièmement, nous parlerons des différents types de distance auxquels nous sommes confrontés, c'est-à-dire des différentes catégories de choses qui nous sont étrangères dans l'Ancien Testament.

Commençons donc par les différentes raisons de cette distance que nous percevons entre nous et l'Ancien Testament.

DIFFERENTES CAUSES

Les non-croyants invoquent toutes sortes d'arguments pour dire que l'Ancien Testament est complètement déconnecté du monde moderne. Certaines de leurs observations sont légitimes, et reposent sur des faits ; mais beaucoup de leurs affirmations procèdent tout simplement de leur absence de foi. Les non-croyants n'ont pas la foi qui sauve, et cela les incite à exagérer le caractère étrange de l'Ancien

Testament. Quand on ne croit pas en Dieu, il est évident qu'on va trouver étrange un livre qui parle beaucoup de Dieu. Et quand on ne croit pas en Christ, de la même façon, on va avoir du mal à reconnaître la pertinence d'un livre qui prépare le peuple de Dieu pour la venue de Christ. Nous ne devrions donc pas être surpris lorsque des non-croyants disent qu'ils trouvent l'Ancien Testament très déconnecté du monde actuel.

Mais qu'en est-il des croyants ? Nous croyons au Dieu de l'Écriture ; et nous suivons Christ. D'où vient donc la distance que nous percevons entre nous et l'Ancien Testament ? L'Ancien Testament présente au moins deux caractéristiques qui font que ces textes nous paraissent souvent difficiles à appréhender. D'une part, Dieu a communiqué l'Ancien Testament aux hommes par un processus qu'on appelle l'inspiration organique. Et d'autre part, Dieu a voulu que l'Ancien Testament atteigne son but par un autre processus, qu'on appelle parfois l'accommodation divine. Ces deux caractéristiques, l'inspiration organique et l'accommodation divine, sont responsables, en grande partie, de la distance que nous percevons entre nous et l'Ancien Testament. Commençons par examiner ce processus qu'on appelle « l'inspiration organique ».

L'Inspiration Organique

L'expression « inspiration organique » est souvent employée pour désigner la notion chrétienne évangélique historique de l'inspiration divine des Écritures. Cette terminologie a pour but de souligner le fait que le Saint-Esprit a utilisé les personnalités, les expériences et les intentions propres de chaque auteur pour produire la Bible. C'est-à-dire que ce sont les auteurs humains eux-mêmes qui ont décidé quoi écrire, mais ils l'ont fait en étant spécialement conduits par le Saint-Esprit. La Bible ne résulte pas d'une inspiration mécanique, où Dieu aurait utilisé des auteurs humains uniquement comme des relais passifs chargés de transmettre de l'information ; et la Bible n'a pas non plus été inspirée de façon romantique, comme si tout ce que Dieu avait fait, c'était inciter les auteurs bibliques à faire de grands discours sur la religion. En fait, Dieu a contrôlé méticuleusement le contenu de l'Écriture de telle sorte que ces textes sont sans erreur et qu'on peut les désigner avec raison comme étant la Parole de Dieu. Mais Dieu a fait cela à travers un processus qui a sollicité et qui a intégré les personnalités individuelles et les intentions de chaque auteur.

Prenez par exemple la façon dont l'apôtre Pierre parle des épîtres de Paul, dans 2 Pierre, chapitre 3, versets 15 et 16. Voici ce qu'il dit :

Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition.

Dans ce passage, l'apôtre Pierre confirme le fait que les lettres de Paul ont été écrites selon la sagesse qui lui a été donnée par Dieu. Autrement dit, les lettres de Paul ont été inspirées par l'Esprit de Dieu, de sorte qu'en fin de compte, ces lettres n'étaient pas de simples écrits humains, mais des écrits qui provenaient de Dieu. En même temps, Pierre dit aussi que la personnalité de Paul transparaît dans ses épîtres.

Notez bien ce qu'il dit : « Paul a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée », sous-entendu : « par Dieu ». Mais ces Saintes Écritures sont quand même des lettres de Paul. On peut donc voir que pour l'apôtre Pierre, ces épîtres étaient le fruit d'un processus qui impliquait à la fois Dieu et Paul, leur auteur humain.

Cette même perspective s'applique à l'Ancien Testament. C'est la raison pour laquelle la loi de l'Ancien Testament n'est pas seulement appelée la loi de Dieu mais aussi la loi de Moïse. C'est Dieu qui l'a donnée, mais par Moïse. C'est aussi la raison pour laquelle beaucoup de psaumes sont appelés des psaumes de David. En fin de compte, c'est Dieu qui est l'auteur de l'Ancien Testament ; mais il a utilisé des hommes pour écrire les livres qui le composent ; et ces hommes l'ont fait d'une manière qui reflète leur personnalité, leurs intentions et leur situation propre.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi le fait que l'Ancien Testament ait été écrit par des auteurs humains crée une certaine distance entre nous et ces textes. Tous les auteurs de l'Ancien Testament appartiennent eux-mêmes à un monde ancien. Ils sont tous issus du Proche-Orient ancien, et naturellement, ils réfléchissent et ils écrivent comme les gens de cette époque. De même, puisque ces auteurs ont vécu avant la venue de Christ, ils n'avaient pas la théologie chrétienne pleinement développée que nous avons aujourd'hui. Par conséquent, lorsque vous et moi étudions l'Ancien Testament, nous nous rendons compte rapidement que le monde de l'Ancien Testament est très différent du nôtre. Et pour cette raison, l'Ancien Testament nous semble parfois étrange et lointain.

Mais il n'y a pas que l'inspiration organique qui rend les textes de l'Ancien Testament difficiles à appréhender ; il y a aussi ce qu'on appelle l'accommodation divine.

L'Accomodation Divine

Ce concept « d'accommodation » est employé par les théologiens pour désigner le fait que Dieu se révèle aux hommes par le moyen d'un langage humain limité. En fin de compte, Dieu est incompréhensible ; c'est pourquoi lorsqu'il se fait connaître, il s'abaisse en quelque sorte et consent à nous parler dans un langage qui nous est intelligible. Autrement, nous serions incapables de comprendre la moindre révélation de Dieu. Souvenons-nous de ces paroles bien connues que nous trouvons dans Ésaïe, chapitre 55, versets 8 et 9 :

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, – oracle de l'Éternel. Autant les ciels sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Dieu est tellement transcendant, c'est-à-dire qu'il dépasse si infiniment nos limites humaines, qu'il a « accommodé » à nos capacités toute révélation qu'il a jamais voulu nous communiquer, de sorte qu'il y a toujours eu des êtres humains capables de comprendre et de suivre ce que Dieu a révélé.

Il est important d'ajouter, à ce stade, que dans l'Ancien Testament, Dieu ne s'est pas seulement accommodé à l'humanité en général. C'est vrai qu'il s'est exprimé dans un langage humain de façon à être compris par des êtres humains limités. Mais il a voulu appliquer les différents textes de l'Ancien Testament aux situations historiques spécifiques auxquelles le peuple juif qui vivait dans le contexte du Proche-Orient ancien était confronté. Dieu a rendu les Écritures compréhensibles d'abord aux Israélites de cette époque. Et donc puisque les premiers destinataires de l'Ancien Testament étaient les Juifs du Proche-Orient ancien, Dieu a fait en sorte que l'Ancien Testament soit écrit en hébreu et en araméen. Dieu a gravé les Dix Commandements sur des pierres parce que telle était la norme internationale pour la rédaction de documents importants. Et les styles littéraires que l'on trouve dans l'Ancien Testament, qu'il s'agisse de récits narratifs, de poésie, de littérature de sagesse ou de lois, sont ceux de cette époque, afin que le peuple de Dieu qui vivait dans ce contexte puisse comprendre ce que Dieu lui disait. Par conséquent, lorsque vous et moi étudions l'Ancien Testament, nous sommes constamment placés devant le fait que ces textes ont été écrits pour des gens qui étaient très différents de nous. Ils ont été écrits de façon à être adaptés aux capacités et aux besoins des Israélites du Proche-Orient ancien.

On peut donc dire que si les Écritures de l'Ancien Testament nous paraissent souvent être un territoire étranger et lointain, c'est en raison de leur inspiration organique d'une part, et d'autre part en raison du fait qu'elles s'accrochent à leurs premiers destinataires, c'est-à-dire aux Israélites du monde ancien. Les auteurs de l'Ancien Testament, tout comme les destinataires de l'Ancien Testament, vivaient à une époque lointaine, très différente de la nôtre. Voilà qui explique la distance qui nous sépare de l'Ancien Testament, une distance qui nous semble parfois très grande.

Nous avons donc parlé des différentes causes de la distance qui nous sépare, apparemment, de l'Ancien Testament ; maintenant, nous allons parler des différents types de distance auxquels nous sommes confrontés dans l'Ancien Testament. Quels genres de choses nous semblent étranges dans l'Ancien Testament ?

DIFFERENTES TYPES

Il est évidemment impossible de faire une liste complète de toutes les caractéristiques différentes de l'Ancien Testament qui font que ces textes nous paraissent étranges et lointains, mais il peut être utile de distinguer au moins trois types de distance qui existent entre nous et l'Ancien Testament. D'abord, une distance théologique : c'est-à-dire la différence entre nos croyances, en tant que chrétiens du Nouveau Testament, et la vision théologique qui est mise en avant dans l'Ancien Testament. Ensuite, une distance culturelle : c'est-à-dire la différence entre notre culture moderne et le contexte culturel très particulier du Proche-Orient ancien tel qu'on le découvre dans l'Ancien Testament.

Et troisièmement, une distance personnelle : c'est-à-dire la différence entre nous, en tant que personnes, et les personnes que l'on rencontre dans l'Ancien Testament.

Précisons d'emblée que les dimensions théologique, culturelle et personnelle de la vie ne peuvent pas être absolument séparées les unes des autres. Elles sont intimement liées entre elles, et elles s'influencent mutuellement de bien des manières. C'est une réalité aussi bien à l'époque de l'Ancien Testament que de nos jours. Et donc il est évident que le fait d'aborder séparément ces différentes dimensions en tant que trois catégories distinctes, peut sembler quelque peu artificiel. Néanmoins, il sera quand même utile pour nous d'aborder ces trois éléments indépendamment les uns des autres.

Commençons donc par la question de la distance théologique qui semble nous séparer de l'Ancien Testament.

Théologique

Quand on veut étudier l'Ancien Testament, un des obstacles les plus évidents que l'on rencontre, c'est le décalage que l'on ressent entre la théologie de l'Ancien Testament et notre propre théologie chrétienne du Nouveau Testament. En parlant de distance théologique, on fait référence principalement à la différence historique qui existe entre la révélation que les auteurs de l'Ancien Testament avaient en leur possession, et la révélation plus complète que les chrétiens ont reçue.

Il se trouve que l'Ancien Testament enseigne de nombreuses choses, concernant Dieu et notre relation avec lui, qui nous semblent, en tout cas à première vue, très différentes de ce que dit le Nouveau Testament. Tous les chrétiens qui lisent l'Ancien Testament se rendent compte, à un moment ou à un autre, que l'Ancien Testament met en avant une certaine vision théologique qui ne semble pas toujours correspondre au Nouveau Testament.

Prenons quelques exemples de ces différences théologiques. Par exemple, Dieu a ordonné à Abraham d'offrir son fils en sacrifice. Qu'est-ce qu'on penserait, aujourd'hui, de quelqu'un qui affirmerait que Dieu lui avait ordonné de sacrifier son fils ? Jamais on ne prendrait au sérieux une telle affirmation théologique. À l'époque de Moïse, Dieu a voulu que son peuple fidèle accède à son salut en marchant depuis l'Égypte jusqu'à la terre promise. Mais aujourd'hui, il nous semblerait très bizarre qu'un groupe de chrétiens prétende parvenir au salut en marchant littéralement à travers un désert. Dans l'Ancien Testament, on découvre aussi des hommes qui se consacraient au service de Dieu, notamment par le moyen du vœu de Naziréat, qui impliquait de ne pas se couper les cheveux ; mais de nos jours, on a du mal à comprendre que Dieu ait pu vouloir ce genre de chose. Prenons aussi le fait que dans l'Ancien Testament, Dieu a voulu que le temple soit le seul lieu où son peuple puisse lui rendre un culte, sous peine de mort. Mais aujourd'hui, nous affirmons clairement qu'il est possible de rendre légitimement un culte à Dieu n'importe où et à n'importe quel moment. Autrefois, Dieu voulait que son peuple lui offre des sacrifices d'animaux en guise d'expiation pour leurs péchés. Aujourd'hui, de tels rites seraient considérés comme de la cruauté envers les animaux, et un affront au sacrifice unique de Jésus-Christ. Dans l'Ancien Testament, Dieu a ordonné la destruction

totale de certaines villes cananéennes, sans épargner les femmes et les enfants. Mais il nous est impossible d'imaginer que Dieu puisse approuver ce genre de chose aujourd'hui dans un contexte de guerre.

Ne sommes-nous pas tous un peu perplexes devant le fait que l'Ancien Testament raconte que Dieu a fait ce genre de choses, alors qu'on a l'impression que c'est très différent dans le Nouveau Testament ? On pourrait faire une liste sans fin de toutes ces différences théologiques. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a entre nous et l'Ancien Testament, une grande distance théologique. C'est indéniable.

Culturelle

Mais l'Ancien Testament est un territoire qui nous semble étrange et lointain, non seulement à cause de cette distance théologique qu'on peut observer entre l'Ancien Testament et le Nouveau, mais aussi en raison de la distance culturelle qui sépare le Proche-Orient ancien de notre monde moderne. Quand on parle des différences culturelles qui nous séparent de l'Ancien Testament, il s'agit des éléments de la vie des personnages, des auteurs et des destinataires originels de l'Ancien Testament, qui sont caractéristiques de leurs cultures respectives. Nous voyons cette distance culturelle entre nous et l'Ancien Testament à chaque fois que nous lisons ou imaginons la façon dont on vivait dans le monde de l'Antiquité, que ce soit en Israël, en Canaan, en Égypte, en Assyrie, à Babylone, ou dans quelque autre culture du passé. Les gens dont nous lisons l'histoire dans l'Ancien Testament avaient d'innombrables références, valeurs et pratiques culturelles, comme c'est notre cas aujourd'hui. Mais ces attentes, ces coutumes et ces habitudes étaient très différentes des nôtres, en raison de l'époque à laquelle ces gens ont existé, et du lieu où ils vivaient.

La distance culturelle est quelque chose que l'on ressent à cause du fait que la société humaine est constamment en train de changer. Les structures de la société évoluent ; les coutumes du passé deviennent étranges. Imaginez que vous visitiez votre propre culture deux cent ans en arrière. La plupart d'entre nous nous sentirions très mal à l'aise à cause des différences qui existeraient par rapport à notre situation aujourd'hui. Il nous faudrait beaucoup de temps pour pouvoir nous adapter. Mais si cela est vrai pour une époque si peu éloignée de nous, et en restant dans le même pays, à combien plus forte raison devrions-nous nous attendre à trouver d'énormes différences culturelles entre notre situation et le monde de l'Ancien Testament ! Il y a tellement de différences entre le monde du Proche-Orient ancien et celui d'aujourd'hui que beaucoup de choses que nous découvrons dans l'Ancien Testament sont très étranges à nos yeux.

Prenons simplement quelques exemples du décalage culturel qui existe entre nous et l'Ancien Testament. D'un point de vue très terre-à-terre, le monde de l'Ancien Testament était globalement un monde agricole. Il est beaucoup question d'agriculture et de pêche dans l'Ancien Testament, mais la population urbaine d'aujourd'hui n'a, en général, pas conscience de ce que ce style de vie impliquait dans l'Antiquité. L'Ancien Testament nous parle aussi de mariages arrangés, mais aujourd'hui, on se demande comment les jeunes couples de l'époque pouvaient tolérer ce genre de coutume. On apprend que les

personnages de la Bible pratiquaient la polygamie, ce qui présente un défi au mariage monogame d'aujourd'hui, en tant qu'idéal. On découvre aussi l'esclavage dans l'Ancien Testament, ce qui nous rend perplexes. L'Ancien Testament nous présente aussi une culture qui est dominée par une certaine structure sociale que l'on appelle l'impérialisme. On considérait à l'époque que faire partie d'un puissant empire était l'idéal pour une société ; et c'était ce qu'on croyait dans presque toutes les cultures du Proche-Orient ancien, y compris en Israël. À l'époque, on ne connaissait pratiquement rien de nos idéaux démocratiques modernes.

Quand on découvre ces choses qui étaient caractéristiques de la vie dans l'Ancien Testament, généralement on ne sait pas quoi en faire. Comment appréhender cette Bible qui semble si profondément ancrée dans un contexte culturel si différent du nôtre ? Quand on lit l'Ancien Testament, il y a donc ce décalage culturel qui contribue à nous donner cette impression d'un fossé profond qui nous sépare de ces textes.

Personnelle

Nous avons donc parlé de la distance théologique, puis culturelle, qui nous sépare de l'Ancien Testament ; mais il y a aussi, troisièmement, une distance personnelle.

En parlant de distance personnelle, ou de différence personnelle, on parle du fait que les gens qui vivaient à l'époque de l'Ancien Testament étaient, à bien des égards, très différents des gens qui vivent aujourd'hui. Et cette distance entre eux et nous comporte des aspects vraiment propres à la personne.

Évidemment, les gens de l'Ancien Testament n'étaient pas complètement différents de nous. Comme on le verra un peu plus loin dans cette leçon, il nous est possible de nous identifier à ces personnes de plusieurs manières très significatives. Mais en même temps, ces gens avaient une mentalité remarquablement différente de la nôtre. Et cela ne devrait pas nous surprendre. Après tout, leur façon de penser était naturellement conditionnée par le contexte théologique et culturel dans lequel ils vivaient.

D'une part, il faut considérer le fait que beaucoup de gens dans l'Ancien Testament ont vécu des expériences spirituelles complètement différentes de celles qu'on vit aujourd'hui. Certains ont eu des visions du ciel, et ont entendu, de leurs oreilles, la voix de Dieu. Certains ont lutté physiquement avec des êtres célestes. Maintenant posez-vous la question : en quoi seriez-vous différent si vous aviez vécu ce genre d'expérience spirituelle ? Quel genre de personne seriez-vous aujourd'hui si vous aviez des visions inspirées par Dieu, si vous entendiez sa voix, et si vous luttiez avec des êtres venus du ciel ? Vous pouvez imaginer sans difficulté que de telles expériences, si vous les viviez aujourd'hui, vous transformeraient complètement. En prenant conscience de cela, nous pouvons plus facilement voir que nous sommes très différents de ces personnages de l'Ancien Testament qui ont connu de telles manifestations de Dieu.

D'autre part, il faut considérer la façon dont l'influence de la culture nous a façonnés pour faire de nous les personnes que nous sommes. Dans l'Ancien Testament, les gens remplissaient des fonctions culturelles qui ne nous sont pas du tout familières. Il y avait des rois, des reines, des paysans, des esclaves. Les gens dans l'Ancien Testament

subissaient les horreurs spécifiques de la guerre dans l'Antiquité, et ils étaient souvent menacés par la famine et la maladie. On découvre l'histoire d'un jeune homme qui se présente courageusement devant un géant pour le combattre, ou celle d'une jeune femme qui mène une armée à la bataille. Il y a les cris désespérés des esclaves en Égypte. Nous ne sommes pas très nombreux aujourd'hui à faire l'expérience de ces types de situation, et par conséquent, il nous est difficile de comprendre la façon dont les gens réfléchissent et ce qu'ils ressentent quand ils vivent ce genre de chose.

Donc en abordant cette étude, il faut que nous soyons prêts à reconnaître que l'Ancien Testament va nous paraître, à bien des égards, plutôt déconnecté de notre situation actuelle. Cette partie-là de la Bible n'a pas été écrite à notre époque, et le résultat, c'est que nous allons déceler de nombreuses différences, au niveau théologique, culturel ou personnel, entre ces textes et notre propre situation.

Nous avons donc pu réfléchir à la distance qui nous sépare de l'Ancien Testament, à ses différentes causes et à ses différents types. Maintenant, nous passons à la question de la pertinence de l'Ancien Testament pour notre vie. Pourquoi devrait-on s'attendre à ce qu'un livre si ancien et si éloigné de notre situation actuelle ait des choses à dire qui soient utiles pour nous aujourd'hui ?

Il y a sans doute beaucoup de réponses que l'on pourrait apporter à cette question, mais la plus importante est celle-ci : nous devons nous attendre à ce que l'Ancien Testament soit pertinent pour notre vie parce que c'est ce que nous enseigne le Nouveau Testament.

La Pertinence

Malheureusement, s'il y a un enseignement du Nouveau Testament qui a été mal compris, c'est bien celui-ci. De trop nombreux chrétiens pensent que le Nouveau Testament affirme que l'Ancien Testament est dépassé, obsolète, comme si le Nouveau Testament faisait disparaître notre besoin de l'Ancien Testament. En réalité, le Nouveau Testament affirme tout le contraire. Comme on va le voir, le Nouveau Testament dit que l'Ancien Testament est absolument nécessaire à la vie chrétienne. On ne peut tout simplement pas vivre pleinement en Christ sans être conduit en partie par l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament nous parle de la pertinence de l'Ancien Testament de plusieurs manières, mais nous allons concentrer notre attention sur deux éléments en particulier : d'abord nous verrons les enseignements de Jésus, puis nous verrons les enseignements de l'apôtre Paul. Commençons donc par voir ce que Jésus a dit concernant la pertinence de l'Ancien Testament pour notre vie.

LES ENSEIGNEMENTS DE JESUS

Afin d'avoir une vision équilibrée de ce que Jésus a dit sur l'importance de l'Ancien Testament pour nous aujourd'hui, nous allons considérer brièvement deux aspects de l'enseignement de Jésus : d'abord, nous examinerons ce qui semble être des commentaires négatifs sur l'Ancien Testament, et ensuite, nous passerons aux affirmations positives concernant la pertinence de l'Ancien Testament. Pour commencer, regardons ces enseignements de Jésus qui semblent à première vue présenter une vision négative de l'Ancien Testament.

Commentaires Négatifs

Les chrétiens qui pensent que Jésus a mis fin à la pertinence de l'Ancien Testament se réfèrent souvent au Sermon sur la montagne, que l'on trouve dans l'Évangile selon Matthieu, chapitres 5 à 7, pour appuyer leur point de vue. Dans ce Sermon sur la montagne, à un moment, Jésus aborde plusieurs questions éthiques, et la façon dont il aborde ces questions donne l'impression à beaucoup de gens qu'il s'oppose en réalité aux enseignements de l'Ancien Testament. Prenons les passages suivants, qui sont assez connus. Dans Matthieu, chapitre 5, versets 21 et 22, voici ce que dit Jésus concernant le meurtre :

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement.

Dans Matthieu, chapitre 5, versets 27 et 28, Jésus parle de l'adultère en ces mots :

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.

Dans Matthieu, chapitre 5, versets 31 et 32, Jésus parle du divorce :

Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Dans Matthieu, chapitre 5, versets 33 et 34, le schéma se répète lorsque Jésus évoque le fait de prêter serment :

Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras pas mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Mais moi, je vous dis de ne pas jurer.

Jésus parle aussi de la vengeance dans Matthieu, chapitre 5, versets 38 et 39 :

Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

Et enfin, Jésus évoque la question de l'amour envers ses ennemis, dans Matthieu, chapitre 5, versets 43 et 44 :

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent.

Bien sûr, tous les chrétiens devraient être d'accord sur le fait que Jésus est la révélation suprême que Dieu a envoyée aux hommes, et que l'enseignement de Jésus est plus complet que l'enseignement de l'Ancien Testament. L'enseignement de Jésus pénètre au cœur, et revêt une plénitude jamais atteinte dans l'Ancien Testament. Malheureusement, beaucoup de chrétiens lisent ces versets, et s'imaginent que l'enseignement de Jésus sur le meurtre, sur l'adultère, sur le divorce, sur les serments, sur la vengeance et sur l'amour envers ses ennemis contredit l'enseignement de l'Ancien Testament. Leur raisonnement, d'habitude, est le suivant.

Ils disent que l'Ancien Testament parle du meurtre comme étant quelque chose de mal, tandis que Jésus, lui, veut attirer l'attention sur le cœur rempli de haine. L'Ancien Testament interdit l'adultère physique, mais Jésus va plus loin et parle plutôt de l'adultère du cœur. Concernant le divorce, beaucoup de gens pensent que l'Ancien Testament autorise le divorce pour des motifs divers, et que Jésus réfute cet enseignement de l'Ancien Testament en insistant sur le fait que seule l'immoralité sexuelle est une raison légitime pour divorcer. Concernant les serments, ils disent que l'Ancien Testament enseigne à ne pas rompre un serment, mais que Jésus enseigne à ne jamais faire de serment. Souvent, ceux qui interprètent de cette manière le Sermon sur la montagne pensent aussi que l'Ancien Testament approuve un genre de vengeance personnelle, « œil pour œil et dent pour dent », alors que Jésus enseigne plutôt le pardon. Ils supposent que l'Ancien Testament dit qu'il faut aimer son prochain et haïr son ennemi, tandis que Jésus modifie ce commandement en disant qu'il faut aussi aimer son ennemi.

Si cette interprétation des paroles de Jésus s'approche un tant soit peu de la vérité, alors en effet, il y a des raisons de croire que Jésus est venu délivrer ses disciples des règles éthiques de l'Ancien Testament. Mais en fait, quand on regarde d'un peu plus près ce que Jésus dit dans Matthieu, chapitre 5, on découvre que cette vision des choses est loin d'être adéquate. Bien que la révélation qu'apporte Jésus soit meilleure que celle de l'Ancien Testament, Jésus ne contredit à aucun moment l'enseignement de l'Ancien Testament. Son but est bien plutôt de confirmer l'Ancien Testament en réfutant certaines interprétations courantes qui en avaient été faites, et qui étaient erronées.

Pour bien comprendre ce que dit Jésus, il faut d'abord comprendre que dans Matthieu, chapitre 5, Jésus ne contredit pas l'Ancien Testament. Il corrige plutôt la façon

dont les scribes et les Pharisiens interprétaient l'Ancien Testament. À l'époque de Jésus, il y avait peu de gens, en fait, qui avaient accès directement à la Bible. Par conséquent, les gens ordinaires en Israël se fiaient beaucoup à ce que les responsables religieux leur enseignaient. Comme on va le voir, lorsque Jésus établit tous les contrastes qu'on vient de voir dans Matthieu, chapitre 5, son but est d'opposer son propre enseignement, qui est conforme à l'Ancien Testament avec les traditions des scribes et des Pharisiens, que ceux-ci avaient ajoutées à l'Ancien Testament. Il y a plusieurs détails dans le texte qui le prouvent.

D'abord, il faut remarquer que Jésus parle de choses qui ont été *dites* et *entendues*. Autrement dit, ce qui fait l'objet du discours de Jésus, ce sont des traditions orales plutôt que l'Ancien Testament lui-même. Lorsque Jésus et les autres personnages du Nouveau Testament font référence à l'Ancien Testament, ils parlent de ce qui a été « écrit » ou « lu ». Et nulle part dans le Nouveau Testament Jésus ne réfute un enseignement qui est présenté de cette manière. Alors que dans le Sermon sur la montagne, il contredit quelque chose qui a été « dit », et quelque chose que le peuple a « entendu ». Tout simplement, Jésus dresse un contraste entre ce que les scribes et les Pharisiens disent et ce que lui-même dit. Jésus n'est pas en train d'exprimer un désaccord avec l'enseignement de l'Ancien Testament, mais avec les traditions orales qui étaient défendues par d'autres personnes qui enseignaient en Israël. Voilà pourquoi il se réfère sans cesse à ce qui a été *dit* et non pas à ce qui est *écrit*.

En comprenant cela, nous pouvons examiner d'un peu plus près ce que Jésus dit concernant ces interprétations orales de l'Ancien Testament. Reprenons les différents contrastes que Jésus dresse.

Concernant la question du meurtre, beaucoup de gens pensent que Jésus a étendu l'interdiction du meurtre pour y inclure la haine d'autrui, mais en réalité, il faut bien comprendre que l'Ancien Testament, déjà, ne condamnait pas seulement le meurtre, mais aussi la discorde au sein du peuple de Dieu.

L'Ancien Testament exprime bien cet idéal de paix et d'harmonie au sein du peuple de Dieu, dans le Psaume 133, verset 1 :

Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble !

À l'époque de Jésus, la tradition populaire excusait les disputes tant qu'elles ne conduisaient pas au meurtre. Mais Jésus réfute ce faux enseignement en rappelant quelles sont les véritables exigences de l'Ancien Testament. Et il le fait en associant ces deux interdictions : celle du meurtre et celle de la haine à l'encontre d'autrui.

Pour ce qui est de l'adultère, beaucoup de gens pensent que Jésus a étendu l'interdiction de l'adultère pour y inclure l'adultère en pensée. Mais encore une fois, il n'est pas difficile de constater que Jésus ne réfute pas l'Ancien Testament, ni n'augmente ses exigences. En effet, l'Ancien Testament n'oblige pas seulement le peuple de Dieu à s'abstenir de l'adultère physique mais aussi à s'abstenir de la convoitise, ou de l'adultère du cœur. C'est ce qu'on voit dans Exode, chapitre 20, verset 17 :

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.

Le dixième commandement interdit explicitement le fait de convoiter la femme de son prochain. On voit donc clairement que Jésus ne contredit pas la loi de l'Ancien Testament, mais au contraire la réaffirme.

Passons au divorce : encore une fois, beaucoup de gens pensent que Jésus est en désaccord avec l'Ancien Testament sur ce point. Mais il faut bien comprendre qu'à l'époque de Jésus, beaucoup de responsables religieux en Israël pensaient que la législation de l'Ancien Testament permettait aux hommes de répudier leur femme pour n'importe quelle raison ou presque, à condition de remplir les bons documents. Mais tout le monde sait que dans l'Ancien Testament, il est dit clairement que Dieu désapprouve ce type de comportement.

Comme il est écrit dans Malachie, chapitre 2, verset 16 :

Haïssable est la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël !

Dans Matthieu, chapitre 19, versets 3 à 9, Jésus explique plus en détail quelle est sa position sur le divorce. Et dans ce passage, il dit clairement que son opposition au divorce est basée sur l'Ancien Testament lui-même, notamment sur le récit de la création où il est question d'Adam et Ève.

En ce qui concerne les serments, beaucoup de gens pensent que Jésus s'oppose à la pratique que l'on trouve dans l'Ancien Testament qui consiste à faire des serments. Mais une fois de plus, il se trouve qu'en fait, Jésus ne s'oppose pas à l'enseignement de l'Ancien Testament mais plutôt à un détournement de cet enseignement. Apparemment, à l'époque de Jésus, il y avait des gens qui disaient que le mensonge était permis tant qu'on n'engageait pas sa parole par un serment. Jésus réfute cette idée, et affirme au contraire que l'Ancien Testament interdit tout mensonge, et pas seulement le parjure. Comme on le voit dans Proverbes, chapitre 6, versets 16 et 17 :

Il y a six choses pour lesquelles l'Éternel a de la haine, et même sept qu'il a en horreur : les yeux hautains, la langue trompeuse.

C'est pourquoi Jésus poursuit en disant, dans Matthieu, chapitre 5, verset 37 : « Que votre parole soit oui, oui ; non, non ». Jésus ne s'oppose pas à l'Ancien Testament, mais il montre plutôt que les traditions orales des scribes et des Pharisiens ne sont pas à la hauteur des exigences de l'Ancien Testament.

Sur la question de la vengeance, beaucoup de gens pensent que l'Ancien Testament est pour la vengeance, alors que Jésus est contre. Mais en fait, à l'origine, la règle de l'Ancien Testament « œil pour œil et dent pour dent », que l'on trouve notamment dans Exode, chapitre 21, verset 24, était destinée à guider les décisions des juges qui exerçaient leur fonction dans les tribunaux en Israël. Ainsi, les juges étaient censés prononcer des sentences justes, qui étaient proportionnelles aux crimes qui avaient été commis. Ce principe n'a jamais eu pour but de régler les différends au niveau personnel. L'Ancien Testament enseigne bien plutôt aux individus à faire preuve de bonté et de miséricorde les uns envers les autres.

Voici ce qui est dit dans Lévitique, chapitre 19, verset 18 :

Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas de rancune envers les fils de ton peuple. [...] Je suis l'Éternel.

À l'époque de Jésus, on se disait que « œil pour œil, dent pour dent », ça voulait dire que Dieu approuvait le fait de se venger personnellement. On se disait que si quelqu'un vous faisait du mal, vous aviez le droit de lui rendre proportionnellement le mal qu'il vous avait fait. Mais Jésus réfute ce détournement de la loi, et affirme bien au contraire l'enseignement authentique de l'Ancien Testament qui dit que nous devons faire preuve de bonté dans nos relations avec les autres.

Enfin, en ce qui concerne le fait d'aimer ses ennemis, beaucoup des gens s'imaginent à tort que dans l'Ancien Testament, il était acceptable de haïr ses ennemis. Apparemment, certains responsables religieux de l'époque de Jésus prenaient le commandement de Lévitique, chapitre 19, verset 18, « tu aimeras ton prochain », et en déduisaient qu'il était légitime, à l'inverse, de « haïr son ennemi ». Mais bien sûr, à aucun moment l'Ancien Testament n'enseigne une chose pareille. En fait, voici ce que dit Exode, chapitre 23, verset 24 concernant la façon dont on doit se comporter avec ses ennemis :

Lorsque tu rencontreras le bœuf de ton ennemi, ou son âne, qui s'est égaré, tu le lui ramèneras.

Encore une fois, Jésus n'établit pas de contraste entre son enseignement et celui de l'Ancien Testament. Il s'oppose bien plutôt aux mauvaises interprétations de son époque, et réaffirme l'enseignement authentique de l'Ancien Testament.

On se trompe sérieusement si on s' imagine que Jésus a enseigné quoi que ce soit qui contredise l'Ancien Testament. Certes, comme on va le voir, Jésus a souvent rendu plus explicite la portée de certains enseignements de l'Ancien Testament, et il a expliqué certaines croyances et certaines pratiques qui étaient préfigurées dans l'Ancien Testament, et dans ce sens, l'enseignement de Jésus va plus loin que celui de l'Ancien Testament, en révélant un peu plus le caractère de Dieu et sa volonté pour son peuple. Mais Jésus ne s'oppose jamais à l'Ancien Testament ni aux enseignements qu'il contient. Au contraire, il s'oppose plutôt aux mauvaises interprétations de l'Ancien Testament.

Nous avons vu que ce qui semblait à première vue être des commentaires négatifs de la part de Jésus concernant l'Ancien Testament était en fait une défense de l'Ancien Testament ; maintenant, passons à d'autres passages, où cette fois, les affirmations positives de Jésus concernant l'autorité et la pertinence de l'Ancien Testament sont plutôt faciles à comprendre.

Affirmations Positives

Globalement, il y a beaucoup d'éléments qui montrent que Jésus a une vision positive de l'Ancien Testament. Par exemple, il ne cesse de s'y référer comme étant la base de son

propre enseignement ; à l'occasion de sa transfiguration, il a manifesté sa gloire en se tenant debout entre Moïse, le médiateur de la loi, et Élie, le chef des prophètes. Et au cours de sa vie, Jésus s'est appliqué de tout son cœur à obéir à tous les enseignements de l'Ancien Testament. Mais pour avoir des exemples spécifiques de l'attitude positive de Jésus à l'égard de l'Ancien Testament, prenons de nouveau le Sermon sur la montagne. Voici ce que dit Jésus dans Matthieu, chapitre 5, versets 17 et 18 :

Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Ici, Jésus affirme très clairement qu'il n'est pas venu pour faire disparaître la loi ou les prophètes. Il insiste au contraire sur le fait que tous les détails de l'Ancien Testament, jusqu'au moindre trait de lettre, resteront en vigueur jusqu'à la fin du monde.

Malheureusement, les chrétiens s'imaginent souvent que Jésus a voulu dire exactement l'inverse de ce qu'il dit en réalité. Jésus dit : « Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir », et beaucoup de chrétiens supposent qu'il a voulu dire : « Je suis venu non pour abolir l'Ancien Testament, mais pour annuler sa pertinence ». Or, quand on regarde ce que Jésus dit juste après, il est évident que ce n'est pas ce que Jésus a voulu dire. Dans Matthieu, chapitre 5, verset 19, il dit :

Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et qui les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Notez bien ce que dit Jésus, ici. Si des gens n'observent pas, ou enseignent à d'autres à ne pas observer, même le moindre des commandements, ils seront les plus petits dans le royaume des cieux. Jésus savait que les scribes et les Pharisiens avaient une approche très sélective de l'Ancien Testament. Et donc Jésus insiste sur le fait que ses disciples doivent croire et suivre tout l'Ancien Testament jusque dans ses moindres détails, et pas seulement certaines parties soigneusement sélectionnées. Christ veut que ses disciples se soumettent entièrement aux Écritures de l'Ancien Testament. En fait, Jésus insiste tellement sur l'autorité de l'Ancien Testament qu'il dit que l'on ne peut espérer une destinée meilleure que celle des scribes et des Pharisiens que si l'on se soumet à tout l'Ancien Testament. Voici comment Jésus en parle dans Matthieu, chapitre 5, verset 20 :

Car je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Ce que dit Jésus dans ce passage soulève évidemment toutes sortes de questions pratiques. Se soumettre aux enseignements de l'Ancien Testament, ça veut dire quoi aujourd'hui ? Comment les chrétiens doivent-ils s'y prendre, de nos jours, pour obéir jusqu'au moindre commandement de l'Ancien Testament ? Ce sont des questions

importantes, que nous allons traiter dans le cadre de cette série de leçons. Mais pour l'heure, il suffit de retenir ce principe de base que Jésus a formulé très explicitement. Jésus appelle ceux qui le suivent à considérer l'Ancien Testament comme faisant autorité en tant que parole de Dieu. Il ne faut pas rejeter ces textes comme s'ils avaient perdu toute pertinence, mais au contraire s'en instruire et s'y soumettre entièrement.

LES ENSEIGNEMENTS DE PAUL

Nous avons pu commencer à réfléchir à la pertinence de l'Ancien Testament pour la vie chrétienne, d'abord en examinant les enseignements de Jésus à ce sujet. Maintenant, nous allons considérer brièvement les enseignements de Paul. Pour bien voir que l'apôtre Paul souscrit pleinement à l'Ancien Testament, nous allons nous intéresser à ce qu'il dit en suivant le même schéma que ce que nous avons fait pour les enseignements de Jésus. D'abord, nous allons réfléchir à ce qui semble être des commentaires négatifs de Paul concernant la loi de l'Ancien Testament, et ensuite, nous nous intéresserons aux affirmations positives qu'il fait sur la pertinence de l'Ancien Testament. Commençons par l'appréciation apparemment négative de l'Ancien Testament, que l'on trouve chez Paul.

Commentaires Négatifs

Il est triste de constater que de nos jours, beaucoup de chrétiens pensent que Paul avait un avis très négatif sur l'Ancien Testament. Ces croyants sincères justifient leur opinion par un certain nombre de passages tirés des épîtres de Paul. Pour ce qui concerne notre étude, prenons simplement un exemple. Voici ce que Paul écrit dans Galates, chapitre 3, versets 1 à 5 :

Ô Galates insensés ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi ? Êtes-vous tellement insensés ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ? Avez-vous fait tant d'expériences en vain ? Si du moins c'est en vain ! – Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc parce que vous pratiquez la loi, ou parce que vous écoutez avec foi ?

Paul croyait, évidemment, que Christ avait révélé plus de choses concernant Dieu et sa volonté, que ne l'avait faite l'Ancien Testament. Paul croyait que la foi du Nouveau Testament était plus complète. Mais souvent, des chrétiens bien intentionnés lisent ce type de passage et pensent que pour Paul, l'Ancien Testament n'a plus de pertinence. Alors qu'en réalité, Paul ne nie pas la pertinence de l'Ancien Testament, mais il s'oppose à un usage détourné de l'Ancien Testament.

Dans ce passage en particulier, au verset 2, Paul demande aux Galates s'ils ont reçu l'Esprit-Saint par la loi de l'Ancien Testament ou par la foi. Au verset 3, il leur demande quel est leur appui. Vont-ils se mettre à s'appuyer sur la chair, c'est-à-dire sur leurs propres efforts, alors qu'ils ont commencé par l'Esprit ? Et au verset 5, il leur demande si les miracles opérés par l'Esprit ont eu lieu parce qu'ils ont pratiqué la loi ou parce qu'ils ont écouté avec foi. À chaque fois, ce que Paul veut dire c'est que les bienfaits de la foi chrétienne ne viennent pas par l'obéissance à la loi mais par la foi en l'évangile de Christ.

Les affirmations de ce type, que l'on trouve dans les écrits de Paul, conduisent beaucoup de gens à penser que Paul rejetait l'autorité et la pertinence de l'Ancien Testament au profit de la foi chrétienne et du Saint-Esprit. On entend même dire, parfois, que le fait de défendre la pertinence de l'Ancien Testament pour la vie chrétienne consiste tout simplement à se détourner de l'évangile.

Pourtant, si l'on regarde d'un peu plus près le contexte de ces versets, on peut se rendre compte que Paul, à l'image de Jésus, ne s'oppose pas à l'Ancien Testament lui-même. Ce à quoi il s'oppose, c'est un certain usage abusif de l'Ancien Testament. Paul résiste vigoureusement à une façon de détourner l'Ancien Testament qui fait de l'Ancien Testament le fondement d'une religion légaliste, c'est-à-dire d'une religion qui prétend que le salut s'obtient par de bonnes œuvres. Dans ce passage, Paul dénonce les faux docteurs qui, en prétendant qu'on obtient le salut par l'obéissance à la loi, enferment les Galates sous le jugement de la loi. À l'inverse, Paul affirme que l'évangile de Christ est parfaitement cohérent avec le véritable enseignement de l'Ancien Testament.

Voyez la façon dont Paul évoque cette question un peu plus loin, dans Galates, chapitre 3, versets 10 à 13 :

Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident puisque : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne provient pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois.

Comme on le voit clairement dans ce passage, Paul réfute ceux qui s'appuient sur l'obéissance à la loi pour obtenir le salut. Il réfute ceux qui espèrent être justifiés par la loi. Si telle est notre pratique religieuse, nous sommes maudits car nous ne pourrons jamais obéir parfaitement. La seule façon d'échapper à cette malédiction consiste à avoir foi en Christ, qui a pris sur lui notre malédiction.

Mais Paul réfute-t-il l'Ancien Testament ? Estime-t-il que l'Ancien Testament n'a aucune pertinence pour les chrétiens ? Tout le contraire.

En fait, Paul s'appuie même sur l'Ancien Testament pour montrer que le salut est par la foi seule. Dans Galates, chapitre 3, verset 11, il cite Habacuc, chapitre 2, verset 4, où le prophète dit ceci :

Le juste vivra par la foi.

D'après Paul, l'évangile chrétien du salut par la foi seule est conforme à ce qu'enseigne l'Ancien Testament.

Nous venons donc de voir que les commentaires négatifs que Paul semble faire sur l'Ancien Testament concernent en réalité un usage détourné et abusif de l'Ancien Testament, qui donne lieu à un système de justification par les œuvres. Nous allons voir maintenant les affirmations positives de Paul qui soutiennent très clairement la pertinence de l'Ancien Testament pour les chrétiens.

Affirmations Positives

Globalement, on peut dire que l'apôtre Paul se réfère très souvent à l'Ancien Testament pour justifier sa propre théologie. Il y a des citations et des allusions à l'Ancien Testament qui apparaissent un peu partout dans ses écrits. Mais de manière plus directe encore, Paul affirme que l'Ancien Testament est très pertinent pour la vie chrétienne. Prenons par exemple ce que dit Paul dans Romains, chapitre 15, verset 4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

D'après ce passage, l'Ancien Testament a un rôle essentiel par rapport au fait d'acquérir l'espérance chrétienne et de persévérer dans cette espérance. En étudiant les histoires, les psaumes, les promesses et les jugements que contient l'Ancien Testament, notre espérance en Christ s'affermir.

Mais le passage où Paul affirme la pertinence de l'Ancien Testament le plus clairement et le plus vigoureusement se trouve sans doute dans 2 Timothée, chapitre 3, versets 16 et 17.

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.

La plupart des chrétiens connaissent ce verset, mais bien souvent, on s'imagine que l'expression « toute Écriture » désigne le Nouveau Testament. Sans doute que cette affirmation de Paul a des implications en ce qui concerne notre appréciation du Nouveau Testament, mais en tout cas, lorsque Paul utilise à d'autres moments ce terme d'« Écriture » dans sa correspondance avec Timothée, il fait principalement allusion à l'Ancien Testament. Voici donc tous les merveilleux bienfaits que nous pouvons recevoir de l'Ancien Testament : l'Ancien Testament nous enseigne, nous convainc, nous redresse et nous éduque dans la justice, afin que nous pratiquions toutes sortes d'œuvres bonnes.

En un mot, Paul dit que l'Ancien Testament est si pertinent qu'il est pratiquement indispensable à la vie chrétienne.

Donc au moment où nous nous apprêtons à étudier l'Ancien Testament, il nous faut non seulement reconnaître la distance qui nous sépare de ces textes, mais aussi reconnaître que le Nouveau Testament nous appelle à considérer ces textes comme étant très pertinents pour notre vie aujourd'hui. Étudier l'Ancien Testament, ce n'est pas perdre son temps à étudier quelque chose qui n'a rien à nous apporter ; étudier l'Ancien Testament, c'est plutôt étudier le livre qui est en mesure de nous rendre sage en vue du salut.

Nous passons maintenant au troisième volet de cette leçon, pour parler de l'application que nous pouvons faire de l'Ancien Testament aujourd'hui.

L'Application

À partir de ce qu'on a vu jusqu'ici, il ne devrait faire aucun doute que le fait d'interpréter et d'appliquer l'Ancien Testament représente une tâche monumentale. Il est merveilleusement réconfortant de savoir que le Saint-Esprit aide les disciples de Christ à étudier l'Ancien Testament et à en tirer les bonnes applications. En fait, le Saint-Esprit nous conduit et nous enseigne d'une façon qui dépasse largement tout ce que nous pourrions accomplir par nos propres forces. Si cela est très rassurant, il ne faut pas pour autant basculer dans la complaisance, en se disant que le Saint-Esprit va faire tout le travail. Il est plutôt de notre devoir devant Dieu d'accepter et de relever du mieux possible ce défi qui consiste à apprendre comment appliquer l'Ancien Testament de manière responsable. L'apôtre Paul évoque cette responsabilité en parlant à Timothée, dans 2 Timothée, chapitre 2, verset 15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité.

Nous allons parler de l'application de l'Ancien Testament à la situation des chrétiens aujourd'hui, en abordant successivement trois points : d'abord, nous parlerons de la difficulté qu'il y a à appliquer l'Ancien Testament ; ensuite, nous examinerons les points de contact qui rendent possible l'application d'un livre si ancien à notre situation actuelle ; et troisièmement, nous évoquerons les évolutions dont nous devons tenir compte pour pouvoir tirer des applications de l'Ancien Testament.

LA DIFFICULTE

Pour commencer, quelle est la difficulté à laquelle nous sommes confrontés lorsque nous cherchons à comprendre l'Ancien Testament et à l'appliquer à notre vie aujourd'hui ? On peut parler de cette difficulté sous différents angles, mais la question à

laquelle on va s'intéresser principalement est la suivante : comment combler le fossé qui nous sépare de l'Ancien Testament ? Comment surmonter cette distance qui existe entre notre situation et celle de l'Ancien Testament, de façon à pouvoir discerner la pertinence de ces textes pour nous aujourd'hui ?

Essayons d'être clair. Comme on l'a vu, Dieu a donné l'Ancien Testament à son peuple il y a très longtemps, pour que ce peuple, à son époque, sache vivre pour Dieu. Mais comme on l'a vu également, Dieu nous a donné l'Ancien Testament, à nous aussi, pour que nous sachions à notre tour comment vivre. Le problème, c'est que nous vivons dans un monde qui est très différent de celui de l'Ancien Testament. Pour cette raison, il existe un fossé profond, un abîme, entre l'Ancien Testament et nous, qui fait que nous avons beaucoup de difficultés à comprendre comment il faut appliquer l'Ancien Testament à notre vie.

Par conséquent, si nous voulons appliquer l'Ancien Testament de manière responsable à notre situation actuelle, il y a trois choses que nous devons faire : d'abord, nous devons comprendre le monde ancien dans lequel s'inscrit l'Ancien Testament à l'origine ; ensuite, nous devons traverser la distance historique qui nous sépare de l'Ancien Testament, en étant attentifs à tout ce qui différencie notre monde actuel du monde de l'Ancien Testament ; et troisièmement, nous devons prendre les choses que nous enseigne l'Ancien Testament et leur faire traverser ce fossé pour ensuite les appliquer à notre situation et à celle de nos contemporains.

Voici comment l'apôtre Paul évoque cette question de l'application de l'Ancien Testament, dans 1 Corinthiens, chapitre 10, verset 11. Il dit ceci, concernant les récits de l'Ancien Testament qui rapportent l'exode des Israélites depuis l'Égypte :

Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée.

Ici, Paul dit au moins trois choses qui sont importantes pour nous. D'abord, il parle d'événements et de récits : « Cela [...] est arrivé [...] et fut écrit... ». Ensuite, Paul parle de lui-même et des chrétiens de Corinthe, quand il dit : « Cela [...] fut écrit pour nous avertir ». Et enfin, Paul fait allusion à la distance qui sépare les Corinthiens de ces événements anciens et des récits qui les rapportent, quand il désigne les chrétiens comme étant ceux « pour qui la fin des siècles est arrivée ». Ces paroles montrent que pour Paul, les croyants du Nouveau Testament appartiennent à une époque différente de celle des croyants de l'Ancien Testament. Notre époque, c'est celle de la fin, celle de l'accomplissement de l'histoire. Ces paroles de l'apôtre montrent bien que pour relever le défi de l'application de l'Ancien Testament à notre situation aujourd'hui, il faut apprendre à connaître ce monde ancien, il faut comprendre le monde dans lequel nous vivons maintenant, et il faut s'efforcer de combler le fossé entre les deux.

Pour commencer, si l'on veut appliquer correctement l'Ancien Testament, il faut apprendre à mettre de côté le monde actuel. L'Ancien Testament doit d'abord être interprété à la lumière de lui-même.

Évidemment, personne n'est capable de faire cela parfaitement. Il nous est impossible de nous détacher complètement de nos présupposés modernes. Et pourtant, nous savons bien qu'il y a une différence entre le fait de lire un livre ancien comme s'il avait été écrit

directement pour nous, et le fait de chercher sincèrement à replacer ce livre dans son contexte historique. Tous ceux qui veulent étudier sérieusement l'Ancien Testament doivent impérativement prendre conscience du fait que ce livre, qui fait l'objet de leur lecture et de leur interprétation, a été composé spécifiquement pour des gens qui ont vécu il y a plusieurs milliers d'années. Quand nous lisons l'Ancien Testament, il nous faut impérativement reconnaître que nous n'y entendons pas Dieu et les auteurs qu'il a inspirés nous parler directement, mais nous y entendons Dieu et ces auteurs parler à d'autres gens qui ont vécu à une autre époque.

C'est pourquoi, à un moment donné, il faut forcément que nous nous posions la question de savoir ce que ces textes voulaient dire à l'origine. Le sens originel de tel ou tel passage de l'Ancien Testament, c'est cela qui fixait initialement la portée de ce que Dieu voulait communiquer aux membres de son peuple par l'Ancien Testament. Quelles étaient leurs priorités ? Quelles étaient leurs croyances ? Quelle était leur situation ? Quelle était leur compréhension de ce passage ? Au cours des leçons qui vont suivre dans cette série, nous apprendrons à lire l'Ancien Testament en tenant compte du contexte d'origine de ses auteurs et de ses destinataires.

Mais deuxièmement, pour pouvoir appliquer correctement l'Ancien Testament, il faut aussi examiner attentivement toute la période qui nous sépare de l'Ancien Testament, afin d'y voir les liens et les évolutions qui ont pu survenir par rapport à la foi biblique. Comme on le verra, le contenu de l'Ancien Testament s'est développé et a augmenté au fil du temps. Ce n'est pas comme si Dieu avait dit quelque chose à son peuple, un jour, et qu'il n'avait jamais rien dit de plus sur ce sujet ensuite. Au contraire, durant cette longue période historique qui sépare notre époque de l'Ancien Testament, Dieu a ajouté à sa révélation. Une partie de cette révélation est venue dans l'Ancien Testament lui-même, et une autre partie est venue dans le Nouveau Testament. Quoi qu'il en soit, pour pouvoir établir des ponts avec notre situation, il nous faut tenir compte de tout ce que Dieu a dit.

Et troisièmement, pour relever le défi de l'application de l'Ancien Testament, il nous faut tenir ferme la conviction que ces textes ont été écrits en vue d'être utiles aux générations futures. Comme le dit l'apôtre Paul, l'Ancien Testament a été « écrit pour nous ». Ce constat exige de notre part que nous soyons attentifs aux responsabilités que nous avons en tant que croyants dans le monde actuel. Les besoins du peuple de Dieu aujourd'hui sont, à bien des égards, semblables à ceux du peuple de Dieu autrefois, mais parfois ils sont différents ou inédits. Pour pouvoir appliquer efficacement l'Ancien Testament aujourd'hui, il faut que nous nous connaissions bien nous-mêmes et que nous connaissions bien nos contemporains. Nous avons donc pu parler de la difficulté qu'il y avait à appliquer l'Ancien Testament à notre époque ; nous passons maintenant au deuxième point relatif à cette partie sur l'application de l'Ancien Testament. Quels sont les points de contact qui peuvent nous permettre de prendre ces enseignements qui appartiennent au monde de l'Ancien Testament, et de les faire traverser le fossé de l'histoire pour qu'ils nous rejoignent dans notre monde actuel ? Quels sont les liens qui existent entre ces deux mondes ?

LES POINTS DE CONTACT

Pour qu'un livre ait une quelconque pertinence dans la vie d'une personne, il faut nécessairement que cette personne puisse, d'une façon ou d'une autre, s'identifier au contenu du livre. Il faut qu'il y ait des choses en commun entre ce qui est écrit dans le livre et l'expérience personnelle du lecteur, pour que le livre soit un minimum applicable. Cela est vrai pour tous les livres, y compris pour l'Ancien Testament. La question qu'il faut donc se poser à ce stade, c'est la suivante : quels sont les points de contact entre le monde de l'Ancien Testament et notre monde actuel qui font que ces textes sont pertinents et applicables dans notre vie aujourd'hui ?

On pourrait imaginer plusieurs façons de répertorier les points de contacts entre l'Ancien Testament et notre situation actuelle, mais le plus simple, à mon avis, consiste à relever ces trois choses que nous avons en commun avec ceux qui ont reçu ces textes à l'origine : en l'occurrence, nous avons le même Dieu, nous vivons dans le même monde, et nous sommes le même genre de personnes. Prenons ces trois points de contact dans l'ordre.

Le Même Dieu

D'abord, en étudiant l'Ancien Testament, n'oublions pas que le Dieu des chrétiens dans le Nouveau Testament est le même Dieu que celui dont il est question dans l'Ancien Testament. Les chrétiens fidèles d'aujourd'hui rendent un culte au Dieu unique, qui est le même Dieu que celui auquel les Israélites fidèles du monde antique rendaient un culte, bien avant la naissance de Jésus. Le fait que nous servions le même Dieu constitue un point de contact très important, puisque les Écritures affirment que Dieu est immuable, c'est-à-dire qu'il ne change pas. Il est le même aujourd'hui que dans l'Antiquité. Mais attention : la Bible dit que Dieu est immuable, mais seulement dans un sens précis. L'immuabilité de Dieu (qu'on appelle aussi « immutabilité ») ne signifie pas que Dieu ne fait rien ; il est immuable, mais il n'est pas immobile. La théologie chrétienne traditionnelle affirme en effet qu'il y a trois façons principales dont Dieu est immuable. Il ne change pas au niveau de son conseil éternel, ni au niveau de ses attributs divins ou de son caractère, ni au niveau de ses promesses. Réfléchissons un peu à ces différentes dimensions de l'immuabilité de Dieu, qui font qu'il est le même aujourd'hui qu'à l'époque de l'Ancien Testament.

Pour commencer, Dieu est immuable au niveau de son conseil éternel. Ce conseil éternel ne change pas, et la Bible nous dit clairement que tout ce que Dieu a fait et tout ce que Dieu compte faire s'inscrit dans un plan unifié et inaltérable.

C'est ce que dit le prophète Ésaïe, dans Ésaïe, chapitre 46, verset 10 :

J'annonce dès le commencement ce qui vient par la suite et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire.

Au fil de ces leçons, nous allons examiner un peu plus en détail la trajectoire et le but de ce plan éternel, mais pour l'instant, il suffit de noter que le caractère immuable du plan éternel de Dieu nous montre que son projet dans l'Ancien Testament ne contredit pas son projet dans le Nouveau Testament. Quelles que soient les différences que l'on peut déceler entre les deux, l'Ancien Testament et le Nouveau ne nous présentent pas deux projets différents, l'un prenant la place de l'autre, ou le contredisant. Bien au contraire, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament représentent des phases différentes, ou des étapes différentes, d'un seul plan unifié qui, depuis toujours, fait avancer l'histoire vers un seul but inchangé.

Deuxièmement, Dieu est aussi immuable au niveau de ses attributs divins ou de son caractère. Dieu manifeste différents aspects de son caractère à différents moments : tantôt il exprime sa miséricorde, tantôt sa colère. Mais son caractère est toujours et a toujours été le même : sa nature éternelle ne change jamais.

Notez la façon dont l'auteur de l'épître aux Hébreux parle de la nature éternelle de Christ, dans Hébreux, chapitre 1, versets 10 à 12 :

Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais toi tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les rouleras comme un manteau, et ils seront changés comme un vêtement, mais toi tu restes le même et tes années ne finiront pas.

Et voici ce qui est écrit dans Jacques, chapitre 1, verset 17 :

Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation.

Notre Dieu ne change pas ; au contraire, son caractère reste toujours le même. Malheureusement, de nos jours, un certain nombre de chrétiens doutent de l'immutabilité du caractère de Dieu. Ils s'imaginent que Dieu avait certains attributs au début de la Bible, et des attributs différents un peu plus tard.

Je me souviens du jour où, quand j'avais six ans, ma monitrice d'école du dimanche nous a enseigné l'histoire de la prise de Jéricho par Josué. Après avoir fini de nous raconter ce qui s'était passé, elle nous a tous regardés dans la pièce, et elle a dit : « Écoutez les enfants, dans l'Ancien Testament, Dieu était très méchant. Il voulait même faire mourir des enfants. Mais depuis cette époque, Dieu a changé. Dans le Nouveau Testament, il aime tout le monde. C'est super, non, de vivre à l'époque du Nouveau Testament plutôt qu'à l'époque de l'Ancien ! ». Et bien sûr, nous étions tous d'accord. Aucun de nous ne voulait se faire tuer comme les enfants de Jéricho.

Je ne doute pas des bonnes intentions de ma monitrice d'école du dimanche, mais la réalité, c'est qu'elle a fait une terrible erreur. Le caractère de Dieu n'a pas changé depuis l'Ancien Testament. Au contraire, il est toujours autant le Dieu du jugement, aussi bien dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien. Et il est toujours autant le Dieu d'amour, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Le caractère de Dieu a toujours été et sera toujours précisément ce qu'il est aujourd'hui. Il ne change pas.

L'immutabilité des attributs de Dieu est donc une autre raison pour laquelle nous pouvons croire que l'Ancien Testament est pertinent par rapport à notre vie actuelle. Bien que les actes de Dieu dans l'Ancien Testament aient l'air d'être, à première vue, très différents de ses actes dans le Nouveau Testament, nous devons néanmoins affirmer, car c'est l'enseignement de l'Écriture, que le caractère de Dieu n'a jamais changé. Tout ce qu'il a fait dans l'Ancien Testament reflète ce caractère, et puisque son caractère n'a pas changé, nous pouvons être certains que ce qu'il fait dans le Nouveau Testament est aussi parfaitement cohérent avec sa nature éternelle. Si les croyants de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament ont le même Dieu, avec les mêmes attributs, alors on peut s'attendre à ce qu'il y ait des similitudes entre la relation de Dieu avec les croyants de l'Ancien Testament et sa relation avec les croyants du Nouveau. Ce sont ces similitudes qui, notamment, révèlent la pertinence de l'Ancien Testament pour notre vie.

Troisièmement, tout au long de la Bible, on voit aussi que Dieu est immuable au niveau de ses promesses. Il ne fait aucun doute que Dieu va accomplir tout ce qu'il a promis d'accomplir pour son peuple dans le cadre de son alliance. Mais ici aussi, il faut faire attention. Souvent, dans l'Écriture, Dieu menace les gens, ou leur offre des choses, et en fin de compte, il ne réalise pas ce qu'il avait annoncé. Mais il ne faut pas confondre ces menaces ou ces offres avec les promesses de l'alliance. Les promesses de l'alliance sont les choses que Dieu a juré de faire. Et les serments de Dieu sont infaillibles.

Comme on le voit dans Hébreux, chapitre 6, verset 17 :

Dieu, voulant donner aux héritiers de la promesse une preuve supplémentaire du caractère immuable de sa décision, intervint par un serment.

Dieu est immuable au niveau des alliances qu'il conclut. Dans Genèse, chapitre 9, verset 16, Dieu promet qu'à chaque fois qu'il verra l'arc dans la nuée, il se souviendra de son alliance perpétuelle avec Noé, et ainsi, il ne détruira plus jamais le monde par un déluge. À trois reprises, dans Genèse, chapitre 17, Dieu promet que son alliance avec Abraham sera une alliance perpétuelle, et dans 1 Chroniques, chapitre 16, versets 15 à 18, David se réfère à l'alliance éternelle que Dieu a conclue avec les patriarches, d'après laquelle il donnerait à Israël la terre promise. Dans 2 Samuel, chapitre 23, verset 5, David dit aussi que Dieu a conclu une alliance éternelle avec lui concernant le fait que le trône d'Israël appartiendrait toujours à sa descendance. Et bien que les péchés d'Israël, de Juda et de la maison de David aient conduit à l'exil, Dieu a quand même toujours maintenu son alliance.

Voici ce que nous lisons dans Ézéchiel, chapitre 16, versets 59 et 60 :

Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance. Mais moi, je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse et j'établirai avec toi une alliance éternelle.

Il faut bien reconnaître que parfois, dans le Nouveau Testament, on a l'impression que Dieu a oublié, ou mis de côté, certaines de ses promesses. Mais la réalité, c'est qu'en comprenant bien l'Écriture, et en se rappelant que Dieu ne change pas, on peut voir que

toutes les promesses de l'alliance ont été, ou seront un jour, accomplies. C'est pourquoi nous avons toutes les raisons de croire que l'Ancien Testament peut être appliqué de manière bénéfique à notre situation en tant que disciples de Christ sous l'ère du Nouveau Testament. Dieu a fait beaucoup de promesses aux croyants de l'Ancien Testament, et on peut être certain que dans le Nouveau Testament, toutes ces promesses-là, Dieu va les garder.

Nous avons donc pu voir, déjà, que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont reliés par le fait que dans les deux, il y a le même Dieu immuable. Nous pouvons passer maintenant à un deuxième point de contact entre la foi de l'Ancien Testament et notre foi aujourd'hui ; il s'agit du fait que nous vivons dans le même monde.

Le Même Monde

Pour le dire simplement, l'Ancien Testament est venu dans le même monde, et décrit le même monde, que celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. La foi des croyants de l'Ancien Testament ne provient pas d'un autre univers. Elle est apparue ici-même, sur cette planète, ce qui fait que nous nous inscrivons au moins dans une histoire commune avec la foi de l'Ancien Testament, et qu'il y a aussi un certain nombre de circonstances qui nous sont communes. Cette réalité devrait nous permettre de discerner au moins deux types de lien qui existent entre notre foi, c'est-à-dire celle du Nouveau Testament, et la foi de l'Ancien Testament. D'abord, l'Ancien Testament nous fournit le contexte qui nous permet de mieux comprendre un certain nombre de nos expériences présentes. Et ensuite, l'Ancien Testament nous décrit des situations qui sont souvent parallèles à nos expériences présentes. Pour commencer, réfléchissons à la façon dont l'Ancien Testament fournit le contexte historique de notre expérience de la foi.

Une des caractéristiques les plus évidentes de l'Ancien Testament, et en même temps une des plus étonnantes, c'est que l'Ancien Testament rapporte énormément d'événements et d'enseignements, et que ces événements et ces enseignements forment le contexte d'autres événements et d'autres enseignements dans le Nouveau Testament. Les événements de l'Ancien Testament ne se sont pas produits dans le vide, et ce ne sont pas des événements fictifs ; ils se sont produits dans l'histoire, et beaucoup de ces événements ont laissé une trace indélébile dans le monde, pour les générations d'après.

Par exemple, les Dix Commandements qui ont été donnés au peuple d'Israël dans le livre de l'Exode fournissent un contexte important pour l'enseignement moral que l'on trouve dans le Nouveau Testament. De façon similaire, le fait que Dieu fasse du roi David la tête d'une dynastie permanente pour le peuple de Dieu constitue un élément important, en termes de contexte historique, pour comprendre la généalogie de Jésus en tant que fils de David. De même, l'exil d'Israël, sa déportation dans des pays étrangers, est un fait historique qui constitue lui aussi un élément important de contexte, notamment pour comprendre la parole de Jésus, lorsqu'il dit qu'il est venu délivrer les captifs. À travers ces éléments (et on pourrait en ajouter beaucoup d'autres), on voit que l'Ancien Testament a une vraie pertinence pour les croyants du Nouveau Testament, en raison du contexte historique qu'il établit.

Mais l'Ancien Testament a aussi une pertinence pour nous parce qu'un certain nombre d'événements dans l'Ancien Testament décrivent des situations parallèles à celles que nous connaissons en tant que chrétiens. On a tous déjà entendu cette expression : « L'histoire se répète » ; et nous savons bien que beaucoup de choses qui se passent aujourd'hui ressemblent à ce qui se passait autrefois.

Tout comme les croyants de l'Ancien Testament, nous vivons nous aussi dans un monde qui a été créé par Dieu, mais qui est tombé dans le péché. Les fidèles de l'Ancien Testament ont été confrontés à l'opposition de leurs ennemis, sur le plan terrestre ou spirituel, et nous sommes, nous aussi, confrontés à cette même opposition. Les croyants vivaient dans la dépendance de Dieu pour surmonter leurs épreuves, et nous faisons la même chose. Il y a beaucoup de parallèles entre le monde de l'Ancien Testament et le nôtre. En surface, il y a beaucoup de différences, mais quand on regarde au-delà de ces différences, on peut voir que les circonstances dans lesquelles on vit aujourd'hui sont, à beaucoup de niveaux, très semblables à celles qu'ont connues les auteurs et les destinataires de l'Ancien Testament.

Il y a, troisièmement, un autre élément parmi les points de contact qui existent entre l'Ancien Testament et notre situation actuelle : c'est le fait que dans les deux situations, on trouve le même genre de personnes.

Le Même Genre de Personnes

Certes, il y a en surface beaucoup de différences entre les peuples de l'Ancien Testament et les gens qui vivent aujourd'hui, mais il y a aussi, fondamentalement, plusieurs éléments de continuité qui nous relient aux gens qui vivaient à l'époque de l'Ancien Testament. On peut dire que nous sommes le même genre de personnes par au moins trois aspects : tous les êtres humains sont l'image de Dieu, tous sont tombés dans le péché, et il existe une distinction entre tous les êtres humains, entre ceux qui sont dans une relation d'alliance avec Dieu et ceux qui ne le sont pas.

Pour commencer, tous les êtres humains sont l'image de Dieu, quels que soient l'époque ou le lieu où ils vivent. C'est une réalité qui est clairement enseignée tout au long de l'Ancien Testament et du Nouveau.

Dans Genèse, chapitre 1, verset 27, il est dit ceci :

Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa.

De plus, dans Genèse, chapitre 9, verset 6, on découvre que les êtres humains sont toujours l'image de Dieu, même après que l'humanité a été corrompue par le péché. Voici ce qui est écrit :

Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image.

Le Nouveau Testament aussi affirme que tous les hommes sont l'image de Dieu. Dans Jacques, chapitre 3, verset 9, il est écrit ceci :

Par la langue, nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle, nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.

Et l'apôtre Paul, à son tour, dit ceci, dans 1 Corinthiens, chapitre 11, verset 7 :

L'homme est l'image et la gloire de Dieu.

Il y a beaucoup d'autres choses à dire par rapport au fait que l'homme est l'image de Dieu, et nous en parlerons plus en détail dans une autre leçon. Pour l'heure, il suffit de noter qu'il y a un certain nombre de caractéristiques qui, d'une façon ou d'une autre, sont communes à tous les êtres humains. Autrefois, l'Église faisait remarquer, notamment, que tous les hommes étaient des êtres rationnels ; que nous avons aussi des capacités de langage particulières ; et que nous étions des êtres moraux ou religieux.

Dans cette perspective qui est celle de la Bible, on voit bien qu'il ne faut pas exagérer les différences qui semblent exister entre les gens dans l'Ancien Testament et les gens d'aujourd'hui. Au-delà de ces différences de surface, nous qui vivons aujourd'hui ne sommes pas très différents de ces gens qui vivaient dans l'Antiquité. Bien que nous ne soyons pas exactement pareils, nous pouvons néanmoins supposer que si la raison, le langage et la morale sont des caractéristiques notables de notre condition humaine aujourd'hui, c'était aussi le cas pour eux. Et donc, nous pouvons nous attendre à ce que l'Ancien Testament s'applique de manière pertinente à notre époque. Les gens qui l'ont écrit, et les gens qui l'ont reçu à l'origine, sont tout autant l'image de Dieu que nous aujourd'hui.

Nous sommes le même genre de personnes que dans l'Ancien Testament, deuxièmement, parce que tous les êtres humains sont tombés dans le péché. Nous connaissons bien ces paroles de l'apôtre Paul, dans Romains, chapitre 3, verset 12 :

Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

L'apôtre Paul dit très clairement que tous les hommes ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Et ce n'est pas que le Nouveau Testament qui l'affirme. Le roi Salomon a dit essentiellement la même chose à l'occasion de la dédicace du temple, dans 1 Rois, chapitre 8, verset 46 :

Il n'y a point d'homme qui ne pèche.

Puisque, tout comme les gens dans l'Ancien Testament, nous sommes nous aussi des êtres créés à l'image de Dieu, mais déçus, il ne nous est pas difficile de comprendre la propension des gens dans l'Ancien Testament à se détourner de Dieu et à se tourner vers le péché. Il ne nous est pas difficile de comprendre l'accent que mettent les auteurs de l'Ancien Testament sur le péché et sur ses conséquences. À ce niveau, nous nous

identifions sans mal à l'Ancien Testament, car nous savons que nous sommes nous aussi des pécheurs, tout comme l'étaient les premiers destinataires de ces textes. Et l'Ancien Testament met aussi l'accent sur la rédemption des pécheurs, comme le fait le Nouveau Testament. Ce que Dieu a dit aux pécheurs de l'époque de l'Ancien Testament est tout-à-fait pertinent pour les pécheurs d'aujourd'hui.

Troisièmement, depuis la chute de l'humanité dans le péché, il a toujours existé une distinction parmi les êtres humains, en fonction de la relation qu'ils ont avec Dieu. Au Mont Sinaï, Dieu a parlé de la relation d'alliance qu'il avait avec le peuple d'Israël en des termes particuliers, que l'on trouve dans Exode, chapitre 19, verset 6 :

Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Et dans 1 Pierre, chapitre 2, verset 9, l'apôtre Pierre cite ce passage, mais l'applique à l'Église du Nouveau Testament. Il dit :

Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté.

Il y a bien sûr des différences entre le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament et son peuple dans le Nouveau Testament, mais il y a quand même des éléments très forts de continuité. Il existe toujours cette distinction au sein de l'humanité, qui est déterminée par la relation que l'on a avec Dieu.

Il y a plusieurs façons dont on pourrait décrire cette distinction au sein de l'humanité. Une façon pratique de le faire consiste à noter que tout au long de la Bible, Dieu distingue trois groupes de gens. D'abord, il y a ceux qui sont perdus parce qu'ils sont en-dehors de l'alliance avec Dieu ; ensuite, il y a ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu, mais qui sont quand même perdus, c'est-à-dire qui n'ont pas été sauvés de leurs péchés ; et troisièmement, il y a ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu et qui ont été justifiés par le moyen de la foi et qui sont sauvés dans l'éternité. Ces trois groupes de gens existaient dans l'Ancien Testament, et ils existent encore aujourd'hui sous l'ère du Nouveau Testament. À cause de ce type de parallèle, il est juste de penser que l'Ancien Testament a une pertinence pour nous aujourd'hui. À notre époque, l'humanité est encore sujette à la distinction qui existait dans l'Ancien Testament. Par conséquent, ce que Dieu a dit au peuple d'Israël nous est aussi destiné en tant que peuple de Dieu.

Si l'on veut étudier l'Ancien Testament dans le but de l'appliquer à aujourd'hui, il est donc important de se souvenir qu'il y a au moins ces trois points de contact entre ces textes et l'époque présente : nous servons le même Dieu, dans le même monde, et nous sommes le même genre de personnes.

Nous avons donc vu la façon dont ces différents points de contact nous permettaient de nous identifier à l'Ancien Testament : un même Dieu, un même monde, et le même genre de personnes. Maintenant, nous allons prendre en compte les évolutions qui ont eu lieu entre l'Ancien Testament et le Nouveau.

LES ÉVOLUTIONS

Il y a toutes sortes de façons dont on pourrait aborder cette question, mais nous allons simplement nous en tenir à ce schéma en trois parties, que nous venons de suivre pour parler des différents points de contact. Nous allons voir en effet qu'il y a eu des évolutions concernant l'époque, concernant la culture, et concernant les gens.

L'Époque

Premièrement, nous savons bien que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament nous présentent le même Dieu immuable ; mais nous devons tenir compte du fait que Dieu s'est révélé au fil du temps, et que sa révélation a marqué différentes époques. L'histoire biblique raconte la façon dont Dieu s'est révélé progressivement, petit-à-petit, au fil de l'histoire du salut, une histoire que Dieu faisait avancer inexorablement vers le but qu'il avait décrété. Pour le dire tout simplement, Abraham en savait plus sur Dieu que Noé. Moïse en savait plus qu'Abraham. David en savait plus que Moïse. Et Dieu a révélé encore plus de choses aux croyants du Nouveau Testament qu'il n'en avait révélées auparavant. L'auteur de l'épître aux Hébreux insiste sur ce point, dans Hébreux, chapitre 1, versets 1 et 2 :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers.

De nos jours, malheureusement, il règne beaucoup de confusion autour de la question de savoir comment intégrer les différences d'époque dans l'interprétation de l'Ancien Testament et dans son application à notre vie présente. Beaucoup de chrétiens croient, avec raison, que l'Ancien Testament s'applique à nous, mais ils ne sont pas d'accord sur la façon d'aborder ces textes pour ensuite les appliquer à notre situation. Il existe un grand éventail d'approches différentes, mais nous allons surtout relever trois grandes tendances.

D'un côté, il y a plusieurs positions, plutôt extrêmes, qui mettent en avant une vision fragmentée de la foi biblique. Ces chrétiens mettent beaucoup l'accent sur les différences qui existent entre les différentes époques de l'Écriture. En fait, ils mettent tellement l'accent sur ce qui différencie l'Ancien Testament de notre situation actuelle qu'ils en arrivent parfois à dire que les éléments de l'Ancien Testament qui s'appliquent aux croyants d'aujourd'hui ne sont que ceux qui sont répétés dans le Nouveau Testament. Tant que le Nouveau Testament ne mentionne pas un certain enseignement ou une certaine pratique de l'Ancien Testament, ces chrétiens supposent que cela ne s'applique pas aujourd'hui.

D'un côté, il y a plusieurs positions, plutôt extrêmes, qui mettent en avant une vision fragmentée de la foi biblique. Ces chrétiens mettent beaucoup l'accent sur les différences qui existent entre les différentes époques de l'Écriture. En fait, ils mettent tellement

l'accent sur ce qui différencie l'Ancien Testament de notre situation actuelle qu'ils en arrivent parfois à dire que les éléments de l'Ancien Testament qui s'appliquent aux croyants d'aujourd'hui ne sont que ceux qui sont répétés dans le Nouveau Testament. Tant que le Nouveau Testament ne mentionne pas un certain enseignement ou une certaine pratique de l'Ancien Testament, ces chrétiens supposent que cela ne s'applique pas aujourd'hui.

Dans les leçons qui vont suivre, nous allons essayer d'éviter ces deux extrêmes, et nous allons aborder la question des différentes époques de la révélation en considérant l'histoire biblique comme étant à la fois unifié et en évolution. Cette perspective qui est la nôtre cherche à tenir compte à la fois de ce qui n'a pas changé, et de ce qui a changé au cours de l'histoire que nous rapporte la Bible. Nous allons présupposer que tout est pertinent dans l'Ancien Testament, mais aussi que tout a évolué.

Nous n'allons jamais considérer qu'une partie de l'Ancien Testament est inapplicable aujourd'hui ou sans importance pour notre situation actuelle, mais nous n'allons jamais non plus chercher à appliquer des éléments de l'Ancien Testament sans tenir compte de ce que Dieu a révélé dans le Nouveau Testament. Tout ce que l'Ancien Testament nous apprend doit plutôt être re-contextualisé, ou réajusté en fonction des différentes époques, en passant par le filtre du Nouveau Testament. Autrement dit, ce modèle d'interprétation affirme que tout l'Ancien Testament est pertinent et fait autorité dans notre vie, mais aussi que tout l'Ancien Testament doit être appliqué à la lumière du Nouveau Testament.

Ce modèle, qui tient compte des différentes évolutions historiques, suit une analogie que l'apôtre Paul lui-même a appliquée à l'histoire du salut. Dans Galates, chapitre 3, verset 24, Paul compare les différentes étapes de l'histoire biblique aux différentes étapes dans la croissance d'un enfant :

La loi a été un précepteur pour nous conduire à Christ.

Autrement dit, la foi de l'Ancien Testament ressemble aux instructions que l'on donnerait à un enfant, tandis que la foi du Nouveau Testament ressemble aux instructions que l'on donnerait à un héritier qui serait devenu adulte.

Réfléchissons à cette analogie que fait l'apôtre Paul pour décrire l'évolution de la foi biblique. Habituellement, ce qu'on donne à un enfant, c'est une liste de règles simples et adaptées à leur situation : « Ne va pas dans la rue. Ne touche pas le four ». Mais quand un enfant devient adulte, on ne s'attend plus à ce qu'il évite d'aller dans la rue ou à ce qu'il ne touche pas le four. Ce sont des adultes, après tout ! Mais on s'attend quand même à ce que ces adultes retiennent la sagesse que ces règles étaient censées leur communiquer dans l'enfance. On s'attend à ce qu'un adulte comprenne qu'une route, ou un four, c'est quand même dangereux, et qu'il faut faire preuve de précaution quand on traverse la rue ou quand on manipule un four. Ce serait bête qu'un adulte soit lié par les mêmes règles que celles qu'on lui imposait quand il était un enfant de deux ans. Mais ce serait aussi bête qu'un adulte se détourne de la sagesse que véhiculaient ces règles.

Comme on le verra au fil de ces leçons, on pourrait en dire autant de la foi biblique. Sur de nombreux plans, l'Ancien Testament ressemble à des règles qu'on donnerait à un jeune enfant. L'Ancien Testament est adapté à la condition spirituelle du peuple d'Israël à

cette époque. À notre tour, en tant que croyants du Nouveau Testament, nous pourrions choisir d'aller dans deux directions aussi bêtes l'une que l'autre. D'un côté, nous pourrions chercher à retourner à l'époque de l'Ancien Testament et à imiter la foi de l'Ancien Testament exactement comme si nous vivions encore, nous-mêmes, à cette époque. Mais cela reviendrait à renier Christ et l'œuvre formidable qu'il a accomplie pour notre salut. Mais de l'autre côté, nous pourrions être tentés de dire que l'Ancien Testament n'a plus rien à nous transmettre, à nous qui sommes maintenant des croyants du Nouveau Testament. Mais cela aussi est une mauvaise approche. L'Ancien Testament a beaucoup de choses à nous apprendre concernant notre foi chrétienne. Le modèle que nous avons plutôt mis en avant ici, et qui tient compte des différentes évolutions de la foi biblique, nous enseigne en effet à apprécier l'autorité de l'Ancien Testament, et à nous y soumettre, mais à le faire sans oublier que nous sommes ceux « pour qui la fin des siècles est arrivée ».

La Culture

Deuxièmement, pour pouvoir appliquer l'Ancien Testament à notre situation actuelle, nous devons aussi tenir compte des évolutions qui se sont produites au niveau de la culture. Pour pouvoir relier notre vie présente aux Écritures de l'Ancien Testament, il est important de considérer ce qui différencie la culture qui est représentée dans l'Ancien Testament et celle de notre monde aujourd'hui.

Pour pouvoir vraiment tenir compte de ces évolutions culturelles, il nous faut discerner, d'une part quelles sont les similitudes entre notre culture et celle de l'Ancien Testament. Y a-t-il des choses auxquelles nous faisons face, au niveau de la culture, qui ont leur parallèle dans l'expérience d'Abraham, par exemple ? En quoi notre culture ressemble-t-elle, peut-être, à celle du roi David ? Et d'autre part, il nous faut discerner quelles sont les différences culturelles. En quoi la culture humaine a-t-elle manifestement changé depuis l'époque de ces sociétés antiques que nous découvrons dans l'Ancien Testament ? Qu'y a-t-il comme coutumes ou comme pratiques différentes ? Il est important de répondre à ces questions, et ensuite d'adapter culturellement, et de façon appropriée, le message de l'Ancien Testament afin de pouvoir l'appliquer à la vie d'aujourd'hui.

Les Gens

Et troisièmement, pour pouvoir appliquer l'Ancien Testament à notre situation actuelle, nous devons tenir compte des évolutions qui ont eu lieu et qui concernent les gens. Autrement dit, il faut comparer les gens de l'Ancien Testament et les gens d'aujourd'hui. Il y a beaucoup de similitudes entre les gens de l'Ancien Testament et ceux qui vivent dans notre monde aujourd'hui, mais il faut aussi reconnaître qu'il y a beaucoup de différences entre les deux. Pour pouvoir appliquer correctement ces textes anciens, il faut tenir compte de ces évolutions au niveau des personnes.

Il nous faut, par exemple, répondre à des questions de ce type : en quoi notre vie personnelle est-elle différente de celle de ces gens que nous voyons dans l'Ancien Testament ? Quels sont nos rôles respectifs dans la société ? Quelle est notre condition spirituelle ? En quoi notre façon de servir Dieu est-elle différente par rapport à tel ou tel personnage de l'Ancien Testament ? En quoi notre façon de penser, ou d'agir, est-elle comparable à celle des gens dans l'Ancien Testament, et en quoi nos sentiments peuvent-ils être différents ? Il est important de tenir compte de toutes ces variations possibles entre la situation des gens dans l'Ancien Testament et celle des gens aujourd'hui pour pouvoir mieux comprendre comment appliquer l'Ancien Testament à notre vie.

Au cours de ces leçons, nous allons nous intéresser à un certain nombre de thèmes qui sont développés dans l'Ancien Testament, et nous allons voir à de maintes reprises combien il est important, pour pouvoir importer ces enseignements dans notre époque, de prendre en compte les évolutions qui ont pu avoir lieu, tant au niveau de l'époque, qu'au niveau de la culture et au niveau des gens, et qui concernent ces différents thèmes. À défaut d'être attentifs à ces choses, nous risquons de faire de l'Ancien Testament un usage contraire à celui que Dieu voudrait que nous en fassions.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons pu voir pourquoi il était important pour les chrétiens d'étudier l'Ancien Testament. Nous avons réfléchi à la distance qui nous séparait de ce livre ancien, mais nous avons aussi vu que le Nouveau Testament affirmait sans conteste la pertinence de l'Ancien Testament pour notre vie aujourd'hui. Ces textes font encore autorité dans notre vie chrétienne. Et enfin, nous avons réfléchi aux différents paramètres qui devaient guider l'application de l'Ancien Testament à notre situation actuelle. Nous devons surtout être attentifs à la façon dont les différents thèmes de l'Ancien Testament ont évolué au fil du temps, et aux leçons appropriées que l'on devrait en tirer aujourd'hui.

Dans cette première leçon, nous n'avons pu aborder que quelques points préliminaires, mais ces points sont d'une extrême importance. Il nous faudra garder ces choses à l'esprit tout au long de cette étude sur le royaume, les alliances, et le canon de l'Ancien Testament. En faisant cela, nous découvrirons que l'Ancien Testament est une source inépuisable de richesses spirituelles, destinées, aujourd'hui comme hier, au peuple de Dieu.